

## APPLICATION LINÉAIRE EN DIMENSION FINIE

Ce chapitre est l'aboutissement de toutes les notions d'algèbre linéaire vues jusqu'ici :

- espaces vectoriels,
- dimension,
- applications linéaires,
- matrices.

Nous allons voir que dans le cas des espaces vectoriels de dimension finie, l'étude des applications linéaires se ramène à l'étude des matrices.

## 1. RANG D'UNE APPLICATION LINÉAIRE

### 1.1. Construction et caractérisation.

**Théorème 1.** Soient  $E$  et  $F$  deux espaces vectoriels sur un même corps  $\mathbb{K}$ . On suppose  $E$  de dimension finie  $n$  et soit  $(e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$ .

Alors pour tout choix  $(v_1, \dots, v_n)$  de  $n$  vecteurs de  $F$ , il existe une et une seule application linéaire  $f : E \rightarrow F$  telle que :

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad f(e_i) = v_i.$$

**Exemple 1.** Il existe une unique application linéaire  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}[X]$  telle que  $f(e_i) = (X + 1)^i$  pour  $i = 1, \dots, n$  (où  $(e_1, \dots, e_n)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ ).

Pour un vecteur  $x = (x_1, \dots, x_n)$ , on a

$$f(x_1, \dots, x_n) = f(x_1 e_1 + \dots + x_n e_n) = x_1 f(e_1) + \dots + x_n f(e_n) = \sum_{i=1}^n x_i (X + 1)^i.$$

*Démonstration.*

— *Unicité.* Soit  $f$  répondant à la problématique. Pour  $x \in E$ , il existe des scalaires  $x_1, x_2, \dots, x_n$  tels que  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ . Comme  $f$  est linéaire, on a

$$(*) \quad f(x) = f\left(\sum_{i=1}^n x_i e_i\right) = \sum_{i=1}^n x_i f(e_i) = \sum_{i=1}^n x_i v_i.$$

Donc, si elle existe,  $f$  est unique.

— *Existence.* Montrons qu'une application définie par l'équation (\*) est linéaire et vérifie  $f(e_i) = v_i$ .

(1) Si  $(x_1, \dots, x_n)$  (resp.  $y = (y_1, \dots, y_n)$ ) sont les coordonnées de  $x$  (resp.  $y$ ) dans la base  $(e_1, \dots, e_n)$ , alors

$$\begin{aligned} f(\lambda x + \mu y) &= f\left(\sum_{i=1}^n (\lambda x_i + \mu y_i) e_i\right) = \sum_{i=1}^n (\lambda x_i + \mu y_i) f(e_i) \\ &= \lambda \sum_{i=1}^n x_i f(e_i) + \mu \sum_{i=1}^n y_i f(e_i) = \lambda f(x) + \mu f(y). \end{aligned}$$

(2) Les coordonnées de  $e_i$  sont  $(0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0)$ , donc  $f(e_i) = 1 \cdot v_i = v_i$ .

□

## 1.2. Rang d'une application linéaire.

Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire entre  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels.

**Proposition 1.** Si  $E$  est de dimension finie, alors :

- $\text{Im } f = f(E)$  est un espace vectoriel de dimension finie.
- Si  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$ , alors  $\text{Im } f = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n))$ .

*Démonstration.* On montre que tout élément de  $\text{Im } f$  est combinaison linéaire des vecteurs  $f(e_1), \dots, f(e_n)$ .

— Soit  $y \in \text{Im } f$ . Il existe un élément  $x$  de  $E$  tel que  $y = f(x)$ .

— Il existe des scalaires  $(x_1, \dots, x_n)$  tels que  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ .

Par linéarité de  $f$ , on en déduit que

$$y = f(x) = \sum_{i=1}^n x_i f(e_i).$$

□

**Définition 1.** La dimension de l'espace vectoriel  $\text{Im } f$  est appelée **rang de  $f$**  :

$$\text{rg}(f) = \dim \text{Im } f = \dim \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n))$$

**Exemple 2.** Soit  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$  l'application linéaire définie par  $f(x, y, z) = (3x - 4y + 2z, 2x - 3y - z)$ . Quel est le rang de  $f$  ?

La matrice de  $f$  dans les bases canoniques est

$$A = \begin{pmatrix} 3 & -4 & 2 \\ 2 & -3 & -1 \end{pmatrix},$$

les colonnes étant égales à  $f(e_1), f(e_2), f(e_3)$  respectivement.

Le rang de  $f$  est donc égale au rang de  $A$ .

*Estimons le rang sans faire de calculs.*

- Nous avons une famille de 3 vecteurs donc  $\text{rg } f \leq 3$ .
- Les vecteurs  $v_1, v_2, v_3$  vivent dans un espace de dimension 2 donc  $\text{rg } f \leq 2$ .
- $f$  n'est pas l'application linéaire nulle donc  $\text{rg } f \geq 1$ .

Donc le rang de  $f$  vaut 1 ou 2.

Il est facile de voir que  $v_1$  et  $v_2$  sont linéairement indépendants, donc le rang est 2 :

$$\text{rg } f = \text{rg} (f(e_1), f(e_2), f(e_3)) = \dim \text{Vect}(v_1, v_2, v_3) = 2$$

**Remarque :** il est encore plus facile de voir que le rang de la matrice  $A$  est 2 en remarquant que ses deux seules lignes ne sont pas colinéaires.

1.3. **Théorème du rang.** Le théorème du rang donne une relation entre la dimension du noyau et la dimension de l'image d'une application linéaire.

**Théorème 2** (Théorème du rang). Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire entre deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels,  $E$  étant de dimension finie. Alors

$$\dim E = \dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f$$

Autrement dit :  $\dim E = \dim \text{Ker } f + \text{rg } f$ .

*Démonstration.* (1) Soit  $(\epsilon_1, \dots, \epsilon_p)$  une base de  $\text{Ker } f$ .

(2) Il existe des vecteurs  $\epsilon_{p+1}, \dots, \epsilon_n$  de  $E$  tels que  $(\epsilon_1, \epsilon_2, \dots, \epsilon_n)$  soit une base de  $E$  (*théorème de la base incomplète*).

(3) Alors  $\text{Im } f$  est engendrée par les vecteurs  $f(\epsilon_1), f(\epsilon_2), \dots, f(\epsilon_n)$ , donc par les vecteurs  $f(\epsilon_{p+1}), \dots, f(\epsilon_n)$ .

(4) Montrons que ces vecteurs forment une famille libre.

Soient  $\alpha_{p+1}, \dots, \alpha_n$  des scalaires tels que

$$\alpha_{p+1}f(\epsilon_{p+1}) + \dots + \alpha_n f(\epsilon_n) = 0.$$

ou encore ( $f$  est linéaire)

$$f(\alpha_{p+1}\epsilon_{p+1} + \dots + \alpha_n\epsilon_n) = 0$$

ou encore

$$\alpha_{p+1}\epsilon_{p+1} + \dots + \alpha_n\epsilon_n \in \text{Ker } f.$$

Il existe donc des scalaires  $\lambda_1, \dots, \lambda_p$  tels que

$$\alpha_{p+1}\epsilon_{p+1} + \dots + \alpha_n\epsilon_n = \lambda_1\epsilon_1 + \dots + \lambda_p\epsilon_p$$

(car  $(\epsilon_1, \dots, \epsilon_p)$  est une base de  $\text{Ker } f$ ) ou encore

$$-\lambda_1\epsilon_1 - \dots - \lambda_p\epsilon_p + \alpha_{p+1}\epsilon_{p+1} + \dots + \alpha_n\epsilon_n = 0.$$

Alors

$$\lambda_1 = \dots = \lambda_p = \alpha_{p+1} = \dots = \alpha_n = 0.$$

car  $(\epsilon_1, \epsilon_2, \dots, \epsilon_n)$  est une base de  $E$ .

Les vecteurs  $f(\epsilon_{p+1}), \dots, f(\epsilon_n)$  définissent donc bien une base de  $\text{Im } f$  qui est donc de dimension  $n - p$ .

□

**Exemple 3.** Soit l'application linéaire

$$f : \mathbb{R}^4 \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x_1, x_2, x_3, x_4) \longmapsto (x_1 - x_2 + x_3, 2x_1 + 2x_2 + 6x_3 + 4x_4, -x_1 - 2x_3 - x_4)$$

*Calculons le rang de  $f$  et la dimension du noyau de  $f$ .*

On va utiliser deux méthodes :

- (1) on calcule d'abord la dimension du noyau,
- (2) on calcule d'abord la dimension de l'image.

— **Première méthode.** On calcule d'abord le noyau :

$$(x_1, x_2, x_3, x_4) \in \text{Ker } f \iff f(x_1, x_2, x_3, x_4) = (0, 0, 0) \\ \iff \begin{cases} x_1 - x_2 + x_3 & = 0 \\ 2x_1 + 2x_2 + 6x_3 + 4x_4 & = 0 \\ -x_1 & - 2x_3 - x_4 = 0 \end{cases}$$

On résout ce système ...

et on trouve qu'il est équivalent à

$$\begin{cases} x_1 - x_2 + x_3 & = 0 \\ x_2 + x_3 + x_4 & = 0 \end{cases}$$

On choisit  $x_3$  et  $x_4$  comme paramètres et on trouve :

$$\begin{aligned} \text{Ker } f &= \left\{ (-2x_3 - x_4, -x_3 - x_4, x_3, x_4) \mid x_3, x_4 \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ x_3 \begin{pmatrix} -2 \\ -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + x_4 \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \mid x_3, x_4 \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} -2 \\ -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \end{aligned}$$

Les deux vecteurs définissant le noyau sont linéairement indépendants, donc  $\dim \text{Ker } f = 2$ .

D'après le théorème du rang

$$\text{rg } f = \dim \text{Im } f = \dim \mathbb{R}^4 - \dim \text{Ker } f = 4 - 2 = 2$$

— **Deuxième méthode.** On calcule d'abord l'image. On note  $(e_1, e_2, e_3, e_4)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^4$ . Calculons  $v_i = f(e_i)$  :

$$v_1 = f(e_1) = f \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix} \quad v_2 = f(e_2) = f \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$v_3 = f(e_3) = f \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 6 \\ -2 \end{pmatrix} \quad v_4 = f(e_4) = f \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 4 \\ -1 \end{pmatrix}$$

On réduit la matrice  $A$ , formée des vecteurs colonnes, sous une forme échelonnée :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 2 & 2 & 6 & 4 \\ -1 & 0 & -2 & -1 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 2 & 4 & 0 & 0 \\ -1 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Donc le rang de  $A$  est 2, ainsi

$$\text{rg } f = \dim \text{Im } f = \dim \text{Vect} (f(e_1), f(e_2), f(e_3), f(e_4)) = 2$$

Par le théorème du rang :

$$\dim \text{Ker } f = \dim \mathbb{R}^4 - \text{rg } f = 4 - 2 = 2.$$

#### 1.4. Application linéaire entre deux espaces de même dimension.

**Théorème 3.** Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire avec  $E$  et  $F$  de dimension finie et  $\dim E = \dim F$ . Alors les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i)  $f$  est bijective
- (ii)  $f$  est injective
- (iii)  $f$  est surjective

*Démonstration.*

$$\begin{aligned} f \text{ est injective} &\iff \dim \operatorname{Im} f = \dim E && \text{(par le théorème du rang)} \\ &\iff \dim \operatorname{Im} f = \dim F && \text{(par l'hypothèse } \dim E = \dim F) \\ &\iff \operatorname{Im} f = F && \text{(car } \operatorname{Im} f \subset F) \\ &\iff f \text{ est surjective} \end{aligned}$$

□

**Exemple 4.** Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  définie par  $f(x, y) = (x - y, x + y)$ .

*Est-ce que  $f$  est bijective ?*

**Première méthode.** L'espace de départ et l'espace d'arrivée ont même dimension. Calculons le noyau :

$$\begin{aligned}(x, y) \in \text{Ker } f &\iff f(x, y) = 0 \iff (x - y, x + y) = (0, 0) \\ &\iff \begin{cases} x + y = 0 \\ x - y = 0 \end{cases} \iff (x, y) = (0, 0)\end{aligned}$$

Ainsi  $f$  est injective et donc, par le théorème 3, que  $f$  est un isomorphisme.

**Seconde Méthode.** On peut aussi montrer que la matrice de  $f$  dans les bases canoniques est inversible...

On peut enfin démontrer un résultat annoncé dans le cours sur les matrices.

**Proposition 2.** Si une matrice carrée  $A \in M_n(\mathbb{K})$  admet un inverse à droite, c'est-à-dire il existe  $B \in M_n(\mathbb{K})$  tel que  $AB = I$ , alors  $A$  est inversible.

*Démonstration.*

(1) Montrons l'existence d'un inverse à gauche. Soit  $f : M_n(\mathbb{K}) \rightarrow M_n(\mathbb{K})$  définie par  $f(M) = MA$ .

(a)  $f$  est une application linéaire, car

$$f(\lambda M + \mu N) = (\lambda M + \mu N)A = \lambda f(M) + \mu f(N).$$

(b)  $f$  est injective : si  $f(M) = O$ , cela donne  $MA = O$ . On multiplie cette égalité par  $B$  à droite :

$$MAB = OB \quad \text{ou encore} \quad M = MI = O.$$

(c) Par le théorème 3,  $f$  est donc aussi surjective.

(d) Alors la matrice identité est dans l'image de  $f$  : il existe  $C \in M_n(\mathbb{K})$  tel que

$$f(C) = I \quad \text{ou encore} \quad CA = I.$$

(2) Montrons l'égalité des inverses. Calculons  $CAB$  de deux façons :

$$(CA)B = IB = B \quad \text{et} \quad C(AB) = CI = C$$

donc  $B = C$ .

□

### Mini-exercice.

- (1) Soit  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$  définie par  $f(x, y, z) = (x - 2y - 3z, 2y + 3z)$ . Calculer une base du noyau de  $f$ , une base de l'image de  $f$  et vérifier le théorème du rang.
- (2) Même question avec  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$  définie par  $f(x, y, z) = (-y+z, x+z, x+y)$ .
- (3) Lorsque c'est possible, calculer la dimension du noyau, le rang et dire si  $f$  peut être injective, surjective, bijective :
  - Une application linéaire surjective  $f : \mathbb{R}^6 \rightarrow \mathbb{R}^3$ .
  - Une application linéaire injective  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^5$ .
  - Une application linéaire surjective  $f : \mathbb{R}^7 \rightarrow \mathbb{R}^7$ .
  - Une application linéaire injective  $f : \mathbb{R}^9 \rightarrow \mathbb{R}^9$ .

## 2. MATRICE D'UNE APPLICATION LINÉAIRE

Dans cette section, tous les espaces vectoriels sont de dimension finie.

Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire entre  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels de dimension finie.

On va noter

- $p$  la dimension de  $E$  et soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$  une base de  $E$ .
- $n$  la dimension de  $F$  et soit  $\mathcal{B}' = (f_1, \dots, f_n)$  une base de  $F$

On a vu que :

- $f$  est déterminée de façon unique par l'image d'une base de  $E$ .
- Pour tout  $j$ , le vecteur  $f(e_j)$  s'écrit de manière unique comme combinaison linéaire des vecteurs de la base  $\mathcal{B}' = (f_1, f_2, \dots, f_n)$  de  $F$ .

Il existe donc  $n$  scalaires uniques  $a_{1,j}, a_{2,j}, \dots, a_{n,j}$  tels que

$$f(e_j) = a_{1,j}f_1 + a_{2,j}f_2 + \dots + a_{n,j}f_n = \begin{pmatrix} a_{1,j} \\ a_{2,j} \\ \vdots \\ a_{n,j} \end{pmatrix}_{\mathcal{B}'}.$$

**Important :**  $f$  est entièrement déterminée par les coefficients  $(a_{i,j})_{(i,j) \in \{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, p\}}$ .

**Définition 2.** La *matrice de l'application linéaire*  $f$  par rapport aux bases  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$  est la matrice  $(a_{i,j}) \in M_{n,p}(\mathbb{K})$  dont la  $j$ -ème colonne est constituée par les coordonnées du vecteur  $f(e_j)$  dans la base  $\mathcal{B}' = (f_1, f_2, \dots, f_n)$  :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) = \begin{matrix} & f(e_1) & \dots & f(e_j) & \dots & f(e_p) \\ \begin{matrix} f_1 \\ f_2 \\ \vdots \\ f_n \end{matrix} & \begin{pmatrix} a_{11} & & a_{1j} & \dots & a_{1p} \\ a_{21} & & a_{2j} & \dots & a_{2p} \\ \vdots & \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & & a_{nj} & \dots & a_{np} \end{pmatrix} \end{matrix}$$

**Dit autrement :** c'est la matrice dont les vecteurs colonnes sont l'image par  $f$  des vecteurs de la base de départ  $\mathcal{B}$ , exprimée dans la base d'arrivée  $\mathcal{B}'$ .

**Remarque.**

- La taille de  $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$  dépend uniquement de  $\dim E$  et  $\dim F$ .
- Les coefficients de  $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$  dépendent eux du choix des bases  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$ .
- On avait rencontré dans le cours sur l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^n$  le cas où les bases  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$  étaient les bases canoniques.

**Exemple 5.** Soit  $f$  l'application linéaire de  $\mathbb{R}^3$  dans  $\mathbb{R}^2$  définie par

$$\begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x_1+x_2-x_3 \\ x_1-2x_2+3x_3 \end{pmatrix}.$$

Soient  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$  et  $\mathcal{B}' = (f_1, f_2)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ . C'est-à-dire :

$$e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \quad e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad e_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \quad f_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad f_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

(1) *Quelle est la matrice de  $f$  dans les bases  $\mathcal{B}$  et  $\mathcal{B}'$  ?*

- On a  $f(e_1) = f(1, 0, 0) = (1, 1) = f_1 + f_2$ . La première colonne de la matrice  $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)$  est donc  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ .
- De même  $f(e_2) = f(0, 1, 0) = (1, -2) = f_1 - 2f_2$ . La deuxième colonne de la matrice  $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)$  est donc  $\begin{pmatrix} 1 \\ -2 \end{pmatrix}$ .
- Enfin  $f(e_3) = f(0, 0, 1) = (-1, 3) = -f_1 + 3f_2$ . La troisième colonne de la matrice  $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)$  est donc  $\begin{pmatrix} -1 \\ 3 \end{pmatrix}$ .

Ainsi :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 1 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 1 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

(2) On va changer la base de l'espace de départ et celle de l'espace d'arrivée.  
Considérons les vecteurs

$$\epsilon_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad \epsilon_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \quad \epsilon_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \quad \phi_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad \phi_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

On montre facilement que  $\mathcal{B}_0 = (\epsilon_1, \epsilon_2, \epsilon_3)$  est une base de  $\mathbb{R}^3$  et  $\mathcal{B}'_0 = (\phi_1, \phi_2)$  est une base de  $\mathbb{R}^2$ .

*Quelle est la matrice de  $f$  dans les bases  $\mathcal{B}_0$  et  $\mathcal{B}'_0$  ?* On a :

$$f(\epsilon_1) = f(1, 1, 0) = (2, -1) = 3\phi_1 - \phi_2$$

$$f(\epsilon_2) = f(1, 0, 1) = (0, 4) = -4\phi_1 + 4\phi_2$$

$$f(\epsilon_3) = f(0, 1, 1) = (0, 1) = -\phi_1 + \phi_2$$

donc

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_0,\mathcal{B}'_0}(f) = \begin{pmatrix} 3 & -4 & -1 \\ -1 & 4 & 1 \end{pmatrix}.$$

Cet exemple illustre bien le fait que la matrice dépend du choix des bases.

## 2.1. Opérations sur les applications linéaires et les matrices.

**Proposition 3.** Soient  $f, g : E \rightarrow F$  deux applications linéaires et soient  $\mathcal{B}$  une base de  $E$  et  $\mathcal{B}'$  une base de  $F$ . Alors :

- $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f + g) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) + \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(g)$
- $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(\lambda f) = \lambda \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$

*Démonstration.* Exercice. □

### **Attention :**

- la matrice associée à la somme de deux applications linéaires est donc la somme des matrices *à condition de considérer les mêmes bases* sur les espaces de départ et d'arrivée pour les deux applications.
- Idem avec le produit par un scalaire.

Soit  $G$  un autre espace vectoriel de dimension finie.

**Proposition 4.** Soient  $f : E \rightarrow F$  et  $g : F \rightarrow G$  deux applications linéaires et soient  $\mathcal{B}$  une base de  $E$ ,  $\mathcal{B}'$  une base de  $F$  et  $\mathcal{B}''$  une base de  $G$ . Alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}''}(g) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)$$

**Autrement dit :** à condition de bien choisir les bases, la matrice associée à la composition de deux applications linéaires est le produit des matrices associées à chacune d'elles, dans le même ordre.

**Remarque.**

La démonstration est proche de celle vu dans le cours sur les applications linéaires de  $\mathbb{R}^n$ .

Il faut cependant faire attention aux choix des bases.

*Démonstration.* Soit

- $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$  une base de  $E$ ,
- $\mathcal{B}' = (f_1, \dots, f_n)$  une base de  $F$ ,
- $\mathcal{B}'' = (g_1, \dots, g_q)$  une base de  $G$ .

Écrivons

- $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) = (a_{ij}) \in M_{n,p}(\mathbb{K})$  la matrice de  $f$ ,
- $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}''}(g) = (b_{ij}) \in M_{q,n}(\mathbb{K})$  la matrice de  $g$ ,
- $C = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f) = (c_{ij}) \in M_{q,p}(\mathbb{K})$  la matrice de  $g \circ f$ .

On a

$$\begin{aligned}(g \circ f)(e_1) &= g(f(e_1)) \\ &= g(a_{11}f_1 + \dots + a_{n1}f_n) && \text{par définition de } A \\ &= a_{11}g(f_1) + \dots + a_{n1}g(f_n) && \text{par linéarité de } g \\ &= a_{11} \left( b_{11}g_1 + \dots + b_{q1}g_q \right) + \dots + a_{n1} \left( b_{1n}g_1 + \dots + b_{qn}g_q \right)\end{aligned}$$

Ainsi, la première colonne de  $C = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f)$  est

$$\begin{pmatrix} a_{11}b_{11} + \dots + a_{n1}b_{1n} \\ a_{11}b_{21} + \dots + a_{n1}b_{2n} \\ \vdots \\ a_{11}b_{q1} + \dots + a_{n1}b_{qn} \end{pmatrix}.$$

Mais ceci est aussi la première colonne de la matrice  $BA$ .

Il reste à faire la même chose avec les autres colonnes. □

**Exemple 6.** On pose  $E = \mathbb{R}^2$ ,  $F = \mathbb{R}^3$ ,  $G = \mathbb{R}^2$ . Soient

- $\mathcal{B} = (e_1, e_2)$  une base de  $E$ ,
- $\mathcal{B}' = (f_1, f_2, f_3)$  une base de  $F$ , et
- $\mathcal{B}'' = (g_1, g_2)$  une base de  $G$ .

Soient  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$  et  $g : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$  des applications linéaires de matrices

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 1 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \in M_{3,2} \quad B = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}''}(g) = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \in M_{2,3}$$

*Calculons la matrice  $C = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f)$  de deux façons différentes :*

- (1) via la définition de la matrice d'une application linéaire,
- (2) via la proposition précédente.

(1) **Première méthode.** Exprimer  $g \circ f(e_1)$  et  $g \circ f(e_2)$  dans la base  $(g_1, g_2)$ .

— Calcul de  $f(e_1)$  et  $f(e_2)$ . Par définition de  $A$

$$f(e_1) = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}'} = 1f_1 + 1f_2 + 0f_3 = f_1 + f_2$$

De même,

$$f(e_2) = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}'} = 0f_1 + 1f_2 + 2f_3 = f_2 + 2f_3$$

— Calcul des  $g(f_1)$ ,  $g(f_2)$  et  $g(f_3)$ . Par définition,  $g(f_j)$  correspond à la  $j$ -ème colonne de la matrice  $B$  :

$$g(f_1) = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}''} = 2g_1 + 3g_2$$

De même

$$g(f_2) = \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}''} = -g_1 + g_2, \quad g(f_3) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}''} = 2g_2$$

— Calcul de  $g \circ f(e_1)$  et  $g \circ f(e_2)$ . Par linéarité :

$$g \circ f(e_1) = g(f_1 + f_2) = g(f_1) + g(f_2) = (2g_1 + 3g_2) + (-g_1 + g_2) = g_1 + 4g_2$$

$$g \circ f(e_2) = g(f_2 + 2f_3) = g(f_2) + 2g(f_3) = (-g_1 + g_2) + 2(2g_2) = -g_1 + 5g_2$$

— Ainsi

$$C = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 4 & 5 \end{pmatrix}$$

(2) **Deuxième méthode.** Utilisons le produit de matrices : on sait que  $C = BA$ .

Donc

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}''}(g \circ f) = C = B \times A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 1 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 4 & 5 \end{pmatrix}$$

**Remarque :** c'est bien plus rapide ainsi !

## 2.2. Matrice d'un endomorphisme.

- On se restreint maintenant au cas  $E = F$ .
- Si  $\dim E = n$ , alors chaque matrice associée à  $f$  est une matrice carrée de taille  $n \times n$ .
- Si on choisit  $\mathcal{B} = \mathcal{B}'$ , on note simplement  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  la matrice associée à  $f$ .
- Mais on peut aussi choisir deux bases distinctes pour  $E$ .

### Exemple 7.

(1)  $\text{id} : E \rightarrow E$ . Quelle que soit la base  $\mathcal{B}$  de  $E$ , on a  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\text{id}) = I_n$ .

**Attention.** Ce n'est plus vrai si  $\mathcal{B}'$  est différente de  $\mathcal{B}$ .

(2) Homothétie  $h_{\lambda} : E \rightarrow E$ ,  $h_{\lambda}(x) = \lambda \cdot x$  (où  $\lambda \in \mathbb{K}$  est le rapport de l'homothétie) :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(h_{\lambda}) = \lambda I_n$ .

(3) Symétrie centrale  $s : E \rightarrow E$ ,  $s(x) = -x$  :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(s) = -I_n$ .

(4) Cas de  $r_{\theta} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  la rotation d'angle  $\theta$ , centrée à l'origine, dans l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^2$  muni de la **base canonique**  $\mathcal{B}$ . Alors  $r_{\theta}(x, y) = (x \cos \theta - y \sin \theta, x \sin \theta + y \cos \theta)$ . On a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(r_{\theta}) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}.$$

**Proposition 5.** Soient  $E$  un espace vectoriel de dimension finie et  $\mathcal{B}$  une base de  $E$ . Soit  $f : E \rightarrow E$  une application linéaire. Alors, quel que soit  $p \in \mathbb{N}$  :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^p) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))^p$$

Autrement dit, si  $A$  est la matrice associée à  $f$ , alors la matrice associée à  $f^p = \underbrace{f \circ f \circ \cdots \circ f}_{p \text{ occurrences}}$  est  $A^p = \underbrace{A \times A \times \cdots \times A}_{p \text{ facteurs}}$ .

*Démonstration.* La démonstration (laissée en exercice) est une récurrence sur  $p$  en utilisant la proposition 4.  $\square$

**Exemple 8.** Soit  $r_\theta$  la matrice de la rotation d'angle  $\theta$  dans  $\mathbb{R}^2$  dans la base canonique. La matrice de  $r_\theta^p$  est :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(r_\theta^p) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(r_\theta))^p = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}^p$$

Un calcul par récurrence montre ensuite que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(r_\theta^p) = \begin{pmatrix} \cos(p\theta) & -\sin(p\theta) \\ \sin(p\theta) & \cos(p\theta) \end{pmatrix},$$

ce qui est bien la matrice de la rotation d'angle  $p\theta$  : composer  $p$  fois la rotation d'angle  $\theta$  revient à effectuer une rotation d'angle  $p\theta$ .

**Théorème 4.** Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels de même dimension finie. Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire. Soient  $\mathcal{B}$  une base de  $E$ ,  $\mathcal{B}'$  une base de  $F$  et  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$ .

- (1)  $f$  est bijective si et seulement si la matrice  $A$  est inversible. Autrement dit,  $f$  est un isomorphisme si et seulement si sa matrice associée  $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$  est inversible.
- (2) De plus, si  $f : E \rightarrow F$  est bijective, alors la matrice de l'application linéaire  $f^{-1} : F \rightarrow E$  de la base  $\mathcal{B}'$  vers la base  $\mathcal{B}$  est la matrice  $A^{-1}$ . Autrement dit,
 
$$\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(f^{-1}) = \left( \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) \right)^{-1}.$$

Voici le cas particulier très important d'un endomorphisme  $f : E \rightarrow E$  où  $E$  est muni de la même base  $\mathcal{B}$  au départ et à l'arrivée et  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$ .

**Corollaire 1.**

- $f$  est bijective si et seulement si  $A$  est inversible.
- Si  $f$  est bijective, alors la matrice associée à  $f^{-1}$  dans la base  $\mathcal{B}$  est  $A^{-1}$ .

Autrement dit :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^{-1}) = \left( \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) \right)^{-1}$ .

*Preuve du théorème 4.* On note  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$ .

— Si  $f$  est bijective, notons  $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(f^{-1})$ . Alors par la proposition 4 on sait que

$$BA = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(f^{-1}) \times \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f^{-1} \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(\text{id}_E) = I.$$

De même  $AB = I$ .

Ainsi  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$  est inversible et son inverse est  $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(f^{-1})$ .

— Réciproquement, supposons  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$  inversible. Soit  $g : F \rightarrow E$  l'application linéaire telle que  $A^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(g)$ . Alors, toujours par la proposition 4 :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(g \circ f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(g) \times \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) = A^{-1}A = I$$

Donc la matrice de  $g \circ f$  dans la base  $\mathcal{B}$  est l'identité.

Ceci implique  $g \circ f = \text{id}_E$ .

De même  $f \circ g = \text{id}_F$ .

Ainsi  $f$  est bijective (et sa bijection réciproque est  $g$ ).

□

**Mini-exercice.**

- (1) Calculer la matrice associée aux applications linéaires  $f_i : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  dans la base canonique :
  - (a)  $f_1$  la symétrie par rapport à l'axe  $(y = x)$ ,
  - (b)  $f_2$  la projection orthogonale sur l'axe  $(Oy)$ .
- (2) Calculer les matrices associées à  $f_1 \circ f_2$  et  $f_2 \circ f_1$ ,
- (3) Lorsque c'est possible, calculer la matrice associée à  $f_i^{-1}$ .

### 3. CHANGEMENT DE BASES

**3.1. Application linéaire, matrice, vecteur.** Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie et soit  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_p)$  une base de  $E$ . Pour chaque  $x \in E$ , il existe un  $p$ -uplet unique d'éléments de  $\mathbb{K}$   $(x_1, x_2, \dots, x_p)$  tel que

$$x = x_1e_1 + x_2e_2 + \dots + x_pe_p.$$

La matrice des coordonnées de  $x$  est un vecteur colonne, noté  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$  ou encore

$$\begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}.$$

Dans  $\mathbb{R}^p$ , si  $\mathcal{B}$  est la base canonique, alors on note simplement

$$\begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix}$$

en omettant de mentionner la base.

Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels de dimension finie et  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire.

*Le but de ce paragraphe est de traduire l'égalité vectorielle  $y = f(x)$  par une égalité matricielle.*

Soient  $\mathcal{B}$  une base de  $E$  et  $\mathcal{B}'$  une base de  $F$ .

**Proposition 6.**

— Soit  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$ .

— Pour  $x \in E$ , notons  $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}$ .

— Pour  $y \in F$ , notons  $Y = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(y) = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}_{\mathcal{B}'}$ .

Alors, si  $y = f(x)$ , on a

$$\boxed{Y = AX}$$

Autrement dit :

$$\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)}$$

$$Y = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = AX$$

*Démonstration.*

— On pose  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_p)$ ,  $\mathcal{B}' = (f_1, f_2, \dots, f_n)$ ,  
 $A = (a_{i,j}) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(f)$  et  $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix}$ .

— On a

$$f(x) = f\left(\sum_{j=1}^p x_j e_j\right) = \sum_{j=1}^p x_j f(e_j) = \sum_{j=1}^p x_j \left(\sum_{i=1}^n a_{i,j} f_i\right).$$

En utilisant la commutativité de  $\mathbb{K}$ , on a donc

$$f(x) = \left(\sum_{j=1}^p a_{1,j} x_j\right) f_1 + \dots + \left(\sum_{j=1}^p a_{n,j} x_j\right) f_n.$$

— La matrice  $Y$  des coordonnées de  $y = f(x)$  dans la base  $(f_1, f_2, \dots, f_n)$  est ainsi :

$$Y = \begin{pmatrix} \sum_{j=1}^p a_{1,j} x_j \\ \sum_{j=1}^p a_{2,j} x_j \\ \vdots \\ \sum_{j=1}^p a_{n,j} x_j \end{pmatrix}.$$

— Or

$$AX = A \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \sum_{j=1}^p a_{1,j} x_j \\ \sum_{j=1}^p a_{2,j} x_j \\ \vdots \\ \sum_{j=1}^p a_{n,j} x_j \end{pmatrix}.$$

□

**Exemple 9.** Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension 3 et  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$  une base de  $E$ . Soit  $f$  l'endomorphisme de  $E$  dont la matrice dans la base  $\mathcal{B}$  est égale à

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 2 & 3 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

*On se propose de déterminer le noyau de  $f$  et l'image de  $f$ .*

Les éléments  $x$  de  $E$  sont des combinaisons linéaires de  $e_1$ ,  $e_2$  et  $e_3$  :  $x = x_1e_1 + x_2e_2 + x_3e_3$ . On a

$$\begin{aligned} x \in \text{Ker } f &\iff f(x) = 0_E \iff \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(x)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff AX = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff A \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 0 \\ 2x_1 + 3x_2 + x_3 = 0 \\ x_1 + x_2 = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

$$\begin{cases} x_1 + 2x_2 + x_3 = 0 \\ 2x_1 + 3x_2 + x_3 = 0 \\ x_1 + x_2 = 0 \end{cases}$$

On résout ce système par la méthode du pivot de Gauss. On trouve

$$\begin{aligned} \text{Ker } f &= \{x_1e_1 + x_2e_2 + x_3e_3 \in E \mid x_1 + 2x_2 + x_3 = 0 \text{ et } x_2 + x_3 = 0\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} t \\ -t \\ t \end{pmatrix} \mid t \in \mathbb{K} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}} \right) \end{aligned}$$

Le noyau est donc de dimension 1.

Par le théorème du rang, l'image  $\text{Im } f$  est de dimension 2.

Les deux premiers vecteurs de la matrice

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 2 & 3 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

étant linéairement indépendants, ils engendrent  $\text{Im } f$  :

$$\text{Im } f = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}, \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \\ 1 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}} \right)$$

3.2. **Matrice de passage d'une base à une autre.** Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie  $n$ .

**Définition 3.** Soit  $\mathcal{B}$  une base de  $E$ . Soit  $\mathcal{B}'$  une autre base de  $E$ .

On appelle *matrice de passage* de la base  $\mathcal{B}$  vers la base  $\mathcal{B}'$ , et on note  $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}$ , la matrice carrée de taille  $n \times n$  dont la  $j$ -ème colonne est formée des coordonnées du  $j$ -ème vecteur de la base  $\mathcal{B}'$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

**Exemple 10.** Soit l'espace vectoriel réel  $\mathbb{R}^2$ . On considère

$$e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad e_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} \quad \epsilon_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix} \quad \epsilon_2 = \begin{pmatrix} 5 \\ 4 \end{pmatrix}.$$

On considère la base  $\mathcal{B} = (e_1, e_2)$  et la base  $\mathcal{B}' = (\epsilon_1, \epsilon_2)$ .

*Quelle est la matrice de passage de la base  $\mathcal{B}$  vers la base  $\mathcal{B}'$  ?*

Il faut exprimer  $\epsilon_1$  et  $\epsilon_2$  en fonction de  $(e_1, e_2)$ . On calcule que :

$$\epsilon_1 = -e_1 + 2e_2 = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}} \quad \epsilon_2 = e_1 + 4e_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 4 \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}$$

La matrice de passage de  $\mathcal{B}$  vers  $\mathcal{B}'$  est donc :

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}$$

*On va interpréter une matrice de passage comme la matrice associée à l'application identité de  $E$  par rapport à des bases bien choisies.*

**Proposition 7.** La matrice de passage  $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}$  de la base  $\mathcal{B}$  vers la base  $\mathcal{B}'$  est la matrice associée à l'identité  $\text{id}_E : (E, \mathcal{B}') \rightarrow (E, \mathcal{B})$ , c'est-à-dire :

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(\text{id}_E)$$

**Attention** à l'inversion de l'ordre des bases !

*Démonstration.* On pose  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$  et  $\mathcal{B}' = (e'_1, e'_2, \dots, e'_n)$ . On considère

$$\begin{aligned} \text{id}_E &: (E, \mathcal{B}') \longrightarrow (E, \mathcal{B}) \\ x &\longmapsto \text{id}_E(x) = x \end{aligned}$$

On a

$$\text{id}_E(e'_j) = e'_j = \sum_{i=1}^n a_{i,j} e_i$$

et donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(\text{id}_E)$  est la matrice dont la  $j$ -ème colonne est formée des coordonnées de  $e'_j$  par rapport à  $\mathcal{B}$ , soit  $\begin{pmatrix} a_{1,j} \\ a_{2,j} \\ \vdots \\ a_{n,j} \end{pmatrix}$ .

Par définition de la matrice de passage, c'est aussi la  $j$ -ème colonne de  $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}$ .  $\square$

### Proposition 8.

- (1) La matrice de passage d'une base  $\mathcal{B}$  vers une base  $\mathcal{B}'$  est inversible et son inverse est égale à la matrice de passage de la base  $\mathcal{B}'$  vers la base  $\mathcal{B}$  :

$$P_{\mathcal{B}',\mathcal{B}} = (P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'})^{-1}$$

- (2) Si  $\mathcal{B}$ ,  $\mathcal{B}'$  et  $\mathcal{B}''$  sont trois bases, alors  $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}''} = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} \times P_{\mathcal{B}',\mathcal{B}''}$

*Démonstration.*

- (1) On a  $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(\text{id}_E)$ . Donc, d'après le théorème 4 caractérisant la matrice d'un isomorphisme,

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}^{-1} = (\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(\text{id}_E))^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(\text{id}_E^{-1}).$$

Or  $\text{id}_E^{-1} = \text{id}_E$ , donc

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(\text{id}_E) = P_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}.$$

- (2)  $\text{id}_E : (E, \mathcal{B}'') \rightarrow (E, \mathcal{B})$  se factorise de la façon suivante :

$$(E, \mathcal{B}'') \xrightarrow{\text{id}_E} (E, \mathcal{B}') \xrightarrow{\text{id}_E} (E, \mathcal{B}).$$

Autrement dit, on écrit  $\text{id}_E = \text{id}_E \circ \text{id}_E$ . Cette factorisation permet d'écrire l'égalité suivante :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'',\mathcal{B}}(\text{id}_E) = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}(\text{id}_E) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}'',\mathcal{B}'}(\text{id}_E),$$

soit

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}''} = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} \times P_{\mathcal{B}',\mathcal{B}''}.$$

□

**Exemple 11.** Soit  $E = \mathbb{R}^3$  muni de sa base canonique  $\mathcal{B}$ . Définissons

$$\mathcal{B}_1 = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix} \right) \quad \text{et} \quad \mathcal{B}_2 = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \right).$$

*Quelle est la matrice de passage de  $\mathcal{B}_1$  vers  $\mathcal{B}_2$  ?*

On a d'abord

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}_1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 1 & -1 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P_{\mathcal{B},\mathcal{B}_2} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

La proposition 8 implique que  $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}_2} = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}_1} \times P_{\mathcal{B}_1,\mathcal{B}_2}$ . Donc on a

$$P_{\mathcal{B}_1,\mathcal{B}_2} = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}_1}^{-1} \times P_{\mathcal{B},\mathcal{B}_2}.$$

Après calcul de l'inverse, on trouve :

$$\begin{aligned} P_{\mathcal{B}_1,\mathcal{B}_2} &= \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 1 & -1 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}^{-1} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 1 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -3 \\ 2 & -1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Nous allons maintenant étudier l'effet d'un changement de bases sur les coordonnées d'un vecteur.

- Soient  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$  et  $\mathcal{B}' = (e'_1, e'_2, \dots, e'_n)$  deux bases d'un même  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$ .
- Soit  $P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$  la matrice de passage de la base  $\mathcal{B}$  vers la base  $\mathcal{B}'$ .
- Pour  $x \in E$ , il se décompose en  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$  dans la base  $\mathcal{B}$  et on note

$$X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}_{\mathcal{B}}.$$

- Ce même  $x \in E$  se décompose en  $x = \sum_{i=1}^n x'_i e'_i$  dans la base  $\mathcal{B}'$  et on note

$$X' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x) = \begin{pmatrix} x'_1 \\ x'_2 \\ \vdots \\ x'_n \end{pmatrix}_{\mathcal{B}'}$$

**Proposition 9.**

$$\boxed{X = P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} \times X'}$$

*Démonstration.* C'est une conséquence de la proposition 6 ( $Y = AX$ ) et du fait que  $P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'} = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}}(\text{id}_E)$ . □

### 3.3. Formule de changement de base.

- Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels de dimension finie.
- Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire.
- Soient  $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}'_E$  deux bases de  $E$ .
- Soient  $\mathcal{B}_F, \mathcal{B}'_F$  deux bases de  $F$ .
- Soit  $P = P_{\mathcal{B}_E, \mathcal{B}'_E}$  la matrice de passage de  $\mathcal{B}_E$  à  $\mathcal{B}'_E$ .
- Soit  $Q = P_{\mathcal{B}_F, \mathcal{B}'_F}$  la matrice de passage de  $\mathcal{B}_F$  à  $\mathcal{B}'_F$ .
- Soit  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F}(f)$  la matrice de l'application linéaire  $f$  de la base  $\mathcal{B}_E$  vers la base  $\mathcal{B}_F$ .
- Soit  $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}'_E, \mathcal{B}'_F}(f)$  la matrice de l'application linéaire  $f$  de la base  $\mathcal{B}'_E$  vers la base  $\mathcal{B}'_F$ .

**Théorème 5** (Formule de changement de base).

$$\boxed{B = Q^{-1}AP}$$

*Démonstration.* L'application  $f : (E, \mathcal{B}'_E) \rightarrow (F, \mathcal{B}'_F)$  se factorise de la façon suivante :

$$(E, \mathcal{B}'_E) \xrightarrow{\text{id}_E} (E, \mathcal{B}_E) \xrightarrow{f} (F, \mathcal{B}_F) \xrightarrow{\text{id}_F} (F, \mathcal{B}'_F),$$

c'est-à-dire que  $f = \text{id}_F \circ f \circ \text{id}_E$ .

On a donc l'égalité de matrices suivante :

$$\begin{aligned} B &= \text{Mat}_{\mathcal{B}'_E, \mathcal{B}'_F}(f) \\ &= \text{Mat}_{\mathcal{B}_F, \mathcal{B}'_F}(\text{id}_F) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F}(f) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}'_E, \mathcal{B}_E}(\text{id}_E) \\ &= P_{\mathcal{B}'_F, \mathcal{B}_F} \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F}(f) \times P_{\mathcal{B}_E, \mathcal{B}'_E} \\ &= Q^{-1}AP \end{aligned}$$

□

Dans le cas particulier d'un endomorphisme, nous obtenons une formule plus simple :

- Soit  $f : E \rightarrow E$  une application linéaire.
  - Soient  $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$  deux bases de  $E$ .
  - Soit  $P = P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$  la matrice de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$ .
  - Soit  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  la matrice de l'application linéaire  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ .
  - Soit  $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f)$  la matrice de l'application linéaire  $f$  dans la base  $\mathcal{B}'$ .
- Le théorème 5 devient alors :

**Corollaire 2.**

$$\boxed{B = P^{-1}AP}$$

**Exemple 12.** Reprenons les deux bases de  $\mathbb{R}^3$  de l'exemple 11 :

$$\mathcal{B}_1 = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix} \right) \quad \text{et} \quad \mathcal{B}_2 = \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \right).$$

Soit  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$  l'application linéaire dont la matrice dans la base  $\mathcal{B}_1$  est :

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -6 \\ -2 & 2 & -7 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$$

*Que vaut la matrice  $B = \text{Mat}_{\mathcal{B}_2}(f)$  de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}_2$  ?*

(1) Nous avons calculé que la matrice de passage de  $\mathcal{B}_1$  vers  $\mathcal{B}_2$  était

$$P = P_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -3 \\ 2 & -1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

(2) On calcule aussi  $P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 2 & -1 & 5 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

(3) On applique la formule du changement de base du corollaire 2 :

$$B = P^{-1}AP = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 2 & -1 & 5 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & -6 \\ -2 & 2 & -7 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & -3 \\ 2 & -1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$$

**Remarque :** L'intérêt des changements de base est de se ramener à une matrice plus simple.

Par exemple ici, il est facile de calculer les puissances  $B^k$ , pour en déduire les  $A^k$ .

En effet pour  $k \in \mathbb{N}$  :

$$B^k = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2^k & 0 \\ 0 & 0 & 3^k \end{pmatrix}$$

d'où

$$A^k = (PBP^{-1})^k = PB^kP^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 - 3^{k+1} \\ 2 - 2^{k+1} & 2^k & 6 - 5 \cdot 2^k - 3^k \\ 0 & 0 & 3^k \end{pmatrix}.$$

**3.4. Pour aller plus loin : les matrices semblables.** Les matrices considérées dans ce paragraphe sont des matrices carrées, éléments de  $M_n(\mathbb{K})$ .

**Définition 4.** Soient  $A$  et  $B$  deux matrices de  $M_n(\mathbb{K})$ . On dit que la matrice  $B$  est **semblable** à la matrice  $A$  s'il existe une matrice inversible  $P \in M_n(\mathbb{K})$  telle que  $B = P^{-1}AP$ .

La relation « être semblable » est une relation d'équivalence dans l'ensemble  $M_n(\mathbb{K})$  :

**Proposition 10.**

- La relation est **réflexive** : une matrice  $A$  est semblable à elle-même.
- La relation est **symétrique** : si  $A$  est semblable à  $B$ , alors  $B$  est semblable à  $A$ .
- La relation est **transitive** : si  $A$  est semblable à  $B$ , et  $B$  est semblable à  $C$ , alors  $A$  est semblable à  $C$ .

Le corollaire 2 se reformule ainsi :

**Corollaire 3.** Deux matrices semblables représentent le même endomorphisme, mais exprimé dans des bases différentes.

**Mini-exercice.** (1) Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  définie par

$$f(x, y) = (2x + y, 3x - 2y).$$

Soit  $v = \begin{pmatrix} 3 \\ -4 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$  avec ses coordonnées dans la base canonique  $\mathcal{B}_0$  de  $\mathbb{R}^2$ .

Soit  $\mathcal{B}_1 = \left( \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \end{pmatrix} \right)$  une autre base de  $\mathbb{R}^2$ .

- (a) Calculer la matrice de  $f$  dans la base canonique.
- (b) Calculer les coordonnées de  $f(v)$  dans la base canonique.
- (c) Calculer la matrice de passage de  $\mathcal{B}_0$  à  $\mathcal{B}_1$ .
- (d) En déduire les coordonnées de  $v$  dans la base  $\mathcal{B}_1$ , et de  $f(v)$  dans la base  $\mathcal{B}_1$ .
- (e) Calculer la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}_1$ .

(2) Même exercice dans  $\mathbb{R}^3$  avec  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ ,

$$f(x, y, z) = (x - 2y, y - 2z, z - 2x)$$

$$v = \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \\ 1 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3$$

et

$$\mathcal{B}_1 = \left( \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$$